Fernand OURY est mort

René LAFFITTE
et les groupes
Association Vers la Pédagogie Institutionnelle
Pratiques de la coopérative - Réseau T.F.P.I.

Un des repères de la pédagogie du XXème siècle nous a quittés. Fernand OURY est mort, jeudi 19 février 1998 à 78 ans. Comme Freinet, il a marqué de son empreinte la pédagogie moderne.

"L'Éducateur" accueilli ses premiers articles au début des années 50. Il ne les a jamais reniés et les citait encore dans ses derniers ouvrages. Tout au long des pages qu'il écrivit par la suite et malgré les vicissitudes de son compagnonnage avec l'I.C.E.M. il n'a jamais cessé de défendre et de situer la place et la valeur de l'apport de Freinet et de ses camarades instituteurs.

L'histoire superficielle, on la connaît :

En 1961, avec Raymond Fontvieille et d'autres membres du groupe parisien, il quitte le *Mouvement Freinet* pour fonder le *Groupe des Techniques Éducatives*. Puis, en 1963, avec Aïda Vasquez et d'autres, il se démarque de l'orientation autogestionnaire et universitaire du *G.T.E.* en fondant les *Groupes d'Éducation Thérapeutique*, groupe d'élaboration de monographies. Jusqu'en 1974, avec les *G.E.T.*, il publiera ses trois premiers livres : *"Vers une pédagogie institutionnelle"* (1967) et *"De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle"* (1971) avec Aïda Vasquez ; *"Chronique de l'école caserne"* (1972) avec Jacques Pain. En 1979, sort *"Qui c'est l'Conseil ?"*, écrit avec Catherine Pochet, et c'est la rencontre avec *Genèse de la Coopérative*, groupe de travail de l'I.C.E.M.. Il continuera pendant 13 ans, avec ce groupe, la production de stages de formation et de livres : *"L'année dernière j'étais mort"* (1986) avec Catherine Pochet et *"Pédagogie institutionnelle"* (1996) avec Françoise Thébaudin. (*)

Ses relations tourmentées avec le Mouvement Freinet furent toujours ambivalentes. Son *"retour"* en 1979, nous l'avait montré aussi critique qu'enthousiaste et respectueux. Il n'a jamais renié ce creuset de recherches par des instituteurs qui, comme il le disait lui-même *"n'ont pas attendu Mai 6! ou les I.U.F.M. pour innover"*. Farouchement attaché à la singularité du sujet, il a toujours, néanmoins, travaillé en groupe. C'est à dire toujours partie prenante d'un collectif mais jamais fondu dans une collectivité.

En articulant, avec les Techniques Freinet, des concepts empruntés à la psychothérapie institutionnelle (dynamique de groupe, psychanalyse, ...), en proposant un langage spécifique (la monographie d'écolier ou de classe) ainsi que des méthodes de travail adéquates, il a posé les bases et l'enjeu d'une théorisation indispensable pour l'élaboration d'une praxis pédagogique et une formation performante des instituteurs : des concepts pour mieux travailler; mieux comprendre et mieux transmettre. *"Sans une telle formation, on ne peut que rêver la pédagogie..."*

Il a tout à la fois mis en lumière la nécessité de tenir compte d'éclairages divers et donc de l'apport indispensable de spécialistes extérieurs à l'école et lutté sans relâche pour la reconnaissance de la spécificité de la parole et du travail de recherche des instituteurs. Ici, comme avec les enfants, pas de culture sans désir ni sans sujets doués de parole : *"donner la parole... à ceux qui (institutionnellement) ne l'ont pas"*.

Son obstination farouche à refuser les tentations *"technicistes"* ou *"psychologisantes"*, de ne jamais laisser de côté le matérialisme, l'inconscient ou le groupe, se trouve justifiée avec éclat aujourd'hui : l'impuissance de l'école face aux difficultés engendrées par la violence (entre autres) montre assez combien la prise en compte de ce qui se passe dans la classe, est loin des modes et des vogues. C'est cette permanence que nous avons partagée avec lui depuis 1979.

On va peut-être aujourd'hui *"découvrir"* Oury (ou pire, l'enseigner) comme on a *"découvert"* Freinet. Les irritants novateurs qui prennent toujours l'Institution à contre-pied, qui ne connaissent ni l'art des sujets de réflexion convenables, ni le langage poli et policé de rigueur, deviennent vite des Saints à l'ombre des musées.

Fernand Oury est resté jusqu'au bout le *"Cro-Magnon"* impoli., *"l'ours des casernes"* doué d'un défaitisme lucide mais raisonné et d'une rage d'agir peu commune. Jusqu'au bout il est resté soucieux de ses pairs, les instituteurs qui tentaient de le suivre. Il a toujours jugé plus important d'écrire à une classe qui lui avait envoyé son premier journal que de répondre à une demande d'interview pour

une xème thèse sur son oeuvre. Son plus grand souci était que d'autres continuent. C'est à dire, non pas parler ou écrire sur la pédagogie mais faire exister des classes coopératives, des classes qui produisent : des journaux, des albums, des progrès, du grandissement, de l'éducatif.

L'an dernier encore, malade et fatigué, celui qui a produit plus de 2000 pages comptant parmi les plus opératoires de la littérature pédagogique du XXe siècle, rédigeait avec un soin extrême, comme si c'était son premier, comme s'il avait cent ans devant lui, un modeste texte technique pour un livre en préparation sur le démarrage d'une classe coopérative. Ce texte, décrivant *"les métiers"* dans la classe, était son dernier. Le dernier de cet homme qui écrivait pour les instituteurs en proie à des classes difficiles : *"Ne vous laissez pas berner par ceux qui seraient incapables de faire ce que vous faites. Faire la classe n'est pas un art, c'est un métier. Et pour survivre, il faut choisir : changer de métier ou changer le métier."*

Compagnons de travail de ses vingt dernières années, nous souhaitons dans ces quelques lignes d'actualités non pas situer son apport mais simplement témoigner de notre reconnaissance et de notre tristesse.

René LAFFITTE
et les groupes
"Association Vers la Pédagogie Institutionnelle"
"Pratiques de la coopérative - Réseau T.F.P.I."

(*) Le groupe *"Genèse de la Coopérative"* a donné naissance à deux groupes distincts qui continuent, sans s'ignorer, stages de formation et écriture :
- *"Pratiques de la coopérative"*
(Bât. M1, Loubassanne, 13090 Aix-en-Provence) et
- *"Association Vers la Pédagogie Institutionnelle"*
(1, rue Maurois, Le Montaigut, 94000 Créteil)

Bibliographie de F. OURY

"De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle", F. Oury et A. Vasquez, Paris, Maspéro, 1971
"Vers une pédagogie institutionnelle", F. Oury et A. Vasquez, Paris, Maspéro, 1971
"Chronique de l'école-caserne", F. Oury et J. Pain, Paris, Maspéro, 1972
"Qui c'est l'Conseil ?" F. Oury et C. Pochet, Paris, Maspéro, 1979

Nota : tous les ouvrages initialement édités par Maspéro sont maintenant réédités aux Éditions Matrice (71, rue des Camélias, 91270 Vigneux)

"Maintenant la pédagogie institutionnelle", collectif, Paris, Hachette, 1979
"L'année dernière, j'étais mort", F. Oury, J. Oury et C. Pochet, Vigneux, Matrice, 1986

Vient de paraître :

FREINET
ET L'ÉCOLE MODERNE
ouvrage collectif sous la direction de Ahmed Lamihi
aux Éditions Ivan Davy, 1997,
163 pages, format 15x 21 cm, 90 francs

Un regard sur le sommaire, pour prendre connaissance des titres des contributions et des noms de leurs auteurs, permet à l'éventuel futur lecteur de se faire une première idée quant à l'intérêt de cet ouvrage pour compléter son information et enrichir sa réflexion. C'est dans cet esprit que nous reproduisons ces éléments ci-après :

Introduction
(Ahmed Lamihi) 6 pages

Politique et dispositifs pédagogiques

Freinet, la pédagogie et la politique
(Jean Houssaye) 8 p
La pédagogie Freinet : expression, communication, coopération (Ahmed Lamihi) 9 p
L'origine des contenus dans la pédagogie Freinet
(Raymond Fonvieille) 6 p
La méthode de lecture : apports sociopédagogiques
(Gilles Monceau) 14 p
La pratique du groupe chez Freinet
(Michel Lobrot) 4 p
Lecture clinique de *Essai de psychologie sensible*
(Alain Guy) 9 p
Note sur Célestin Freinet et la culture technique
(René Lourau) 3 p

Célestin Freinet et les autres

Freinet et Pestalozzi
(Michel Soëtard) 4 p
Freinet et Ferrer
(Jean-Pierre Caro) 17 p
Freinet, Bugnon et Profit
(Denis Pelletier) 10 p
Freinet et Cousinet
(Louis Raillon) 7 p
Freinet et Deligny
(Raymond Fonvieille) 8 p

La pédagogie Freinet aujourd'hui

La pédagogie Freinet et la formation des maîtres
(Jacques Pain) 7 p
La pédagogie Freinet et les droits de l'enfant
(Jean Le Gal) 6 p
La pédagogie Freinet : de l'école à l'université
(Rémi Hess) 6 p
Avenir de la dynamique éducative déclenchée par Célestin Freinet (Michel Barré) 6 p

Repères chronologiques
5 pages